

Les eaux de Géronde scrutées



Le lac de Géronde couvre une superficie de 55 000 m², pour un volume total d'eau d'environ 285 000 m³.

SIERRE Malgré les fortes chaleurs de 2022, la qualité de l'eau du lac de Géronde reste bonne. Le plan d'eau fait l'objet d'analyses régulières.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

Formé il y a environ 13 000 ans à la suite du gigantesque éboulement de Varneralp, le lac de Géronde fait l'objet de contrôles réguliers de la qualité de ses eaux. En parallèle aux études bactériologiques menées chaque année par le laboratoire cantonal, des analyses physicochimiques sont réalisées une année sur deux, depuis 2012, par un bureau spécialisé mandaté par la ville.

Mi-mars, le bilan de ces observations a été présenté aux membres du Conseil général. «Après la détection de cyanobactéries dans les algues du lac de la Corne en août 2021, certains membres du législatif s'interrogeaient sur la qualité des eaux de Géronde», rappelle Jérémie Savioz, conseiller municipal chargé de l'environnement. «Les dernières expertises ont révélé que ce lac n'était pas concerné par les cyanobactéries.»

Ces «algues bleues» peuvent provoquer des symptômes gastro-intestinaux (maux de ventre, diarrhée, vomissements), de la fièvre ou des irritations de la peau. Elles sont potentiellement mortelles pour les chiens qui se baigneraient dans des eaux contaminées.

Qualité meilleure qu'auparavant

Selon les résultats de ces analyses, la qualité des eaux de Géronde est bien meilleure que durant les années 1960 à 1980 (ndlr: à l'époque, des eaux usées y étaient déversées; le lac présentait aussi un niveau élevé en pesticides utilisés dans le traitement des vignes) et s'est stabilisée au cours des vingt dernières années. Elle est aujourd'hui à un niveau jugé

bon, ce malgré les fortes chaleurs et la sécheresse de 2022. «Une production plus forte de planctons a été relevée l'été dernier, sans toutefois que cela ne péjore l'écosystème ambiant. La température en profondeur est restée relativement fraîche», poursuit l'élue.

Concentration normale en oxygène

Le lac de Géronde est actuellement dans une phase naturelle d'eutrophisation. Les siècles passant, la végétation riveraine, les roseaux et les algues se désagrègent et coulent vers les profondeurs, créant une couche de matière organique. «Pour permettre aux organismes de transformer cette couche et la décomposer, une bonne oxygénation est nécessaire», relève Alain Broccard, responsable du Service de l'environnement à la ville de Sierre.

donc leur oxygénation, la création d'un biotope humide comprenant notamment une roselière et un écoulement sinueux avait été aménagé en 2013 dans l'angle nord-est du lac.

Composants d'engrais stables

Par ailleurs, les concentrations d'ammonium et de nitrate dans l'eau restent stables, voire tendent à diminuer depuis 2020. Ces deux éléments, qui entrent dans la composition des engrais, sont acheminés dans le lac par le ruissellement de l'eau sur les surfaces agricoles. «Une trop forte présence de ces éléments serait de nature à favoriser la croissance des algues et de la végétation riveraine, en accélérant l'eutrophisation. Nous continuons donc de suivre cette évolution avec attention», souligne Alain Broccard.



Jérémie Savioz, municipal chargé de l'environnement, explique que la qualité des eaux de Géronde s'est stabilisée ces vingt dernières années.

Sans cela, la matière organique pourrait s'étendre et combler le lac, allant jusqu'à le transformer en étang, en marécage et pourquoi pas générer une forêt d'ici à quelques millénaires.

Les analyses révèlent des niveaux d'oxygène dissous normaux, tant en surface qu'en profondeur. «C'est un indicateur de la bonne santé actuelle de ce lac.» Pour favoriser le brassage des eaux provenant d'une source et

Il existe près de 40 espèces d'algues à Géronde. La plus présente – et sans doute la plus célèbre – fait partie de la famille des diatomées et répond au doux nom de «Cyclotella gamma». Tous ceux qui se sont baignés au moins une fois dans ces eaux auront fait l'expérience d'en ressortir avec la peau couverte de petits filaments de couleur brunâtre. «Il est vrai qu'on en parle souvent, mais cette algue est sans danger pour la santé», termine Jérémie Savioz.



Les dernières expertises ont révélé que ce lac n'était pas concerné par les cyanobactéries.

JÉRÉMIE SAVIOZ
CONSEILLER MUNICIPAL
CHARGÉ DE L'ENVIRONNEMENT

La situation au lac de la Corne suivie de près

Le lac de la Corne, à cheval entre Sierre et Grône, fait l'objet d'une surveillance particulière depuis que des cyanobactéries y ont été observées en août 2021. Pour rappel, certaines espèces de cyanobactéries produisent des toxines pouvant entraîner la mort d'animaux de compagnie, à l'image de chiens, et des intoxications chez l'être humain.

De nombreux chiens avaient été intoxiqués lors d'une pollution similaire survenue dans le lac de Neuchâtel en 2020. «Les communes de Sierre et Grône ont mandaté un bureau spécialisé pour

suivre l'évolution de la situation au lac de la Corne, notamment via des observations hebdomadaires. En 2022, aucune présence de cyanobactéries n'a été décelée», indique Alain Broccard.

En cas d'une suspicion de contamination, le protocole prévoyait que des prélèvements soient effectués puis transmis dans un laboratoire d'analyses à Genève. «Cas échéant, il y a lieu d'éviter de se baigner, de ne pas boire l'eau, de surveiller les enfants et de retenir les animaux.»

Une publication d'UBS

PUBLICITÉ

Votre patrimoine

Comment fidéliser ses cadres face à la concurrence ?

CHRONIQUE



Christopher O'Connell
Responsable de la clientèle Entreprises
Valais romand et Chablais, UBS Valais



Christian Kneubühler
Responsable du team Planification
patrimoniale, UBS Valais

LA SITUATION

Ce bureau d'ingénieurs marche fort. A sa tête, six responsables dirigent une équipe d'une vingtaine de collaborateurs motivés. Mais le plein-emploi actuel inquiète la direction. Son souci : comment fidéliser ces cadres bien formés afin qu'ils n'aillent pas voir si l'herbe est plus verte ailleurs ? Et comment proposer des conditions attrayantes favorisant le recrutement de talents prometteurs ?

LES OPTIONS

Offrir une échelle de salaires attractive est déjà en place. Mais est-ce suffisant ? La concurrence en fait déjà autant. Dès lors, comment se démarquer ?

Que faire de mieux ? Augmenter les vacances ? Certes, mais la charge de travail est déjà telle que ça va compliquer la gestion des mandats. Offrir des bonus supplémentaires ? Peut-être, mais ça ne fidélisera pas les collaborateurs à l'esprit mercenaire. En fait, il faudrait lier intéressement et fidélisation. Mais comment ?

LA SOLUTION

C'est leur conseiller bancaire qui esquisse une piste via la prévoyance professionnelle subroli-

gatoire : il propose un plan de prévoyance 1e qui permet aux collaborateurs gagnant plus de 132'300 francs de choisir une stratégie de placement individualisée pour la part de rémunération dépassant ce montant.

Un tel plan 1e offre une situation *win-win* pour tout le monde. Du côté des employés, ils peuvent choisir la stratégie de placement adaptée à leurs besoins, à leur propension risque, à leur âge et à leur situation professionnelle et familiale. En outre, cette stratégie n'est pas coulée dans le bronze : elle peut être adaptée régulièrement.

Attention toutefois : chacun est responsable de sa stratégie. En clair : on doit supporter soi-même les éventuelles pertes liées à ses choix d'investissements. En outre, les prestations à la retraite sont versées uniquement sous forme de capital. Les avantages pour l'employeur ? Ce dernier offre des conditions attrayantes à ses cadres, tout en s'assurant de pouvoir attirer les meilleurs talents. En outre, il n'a pas besoin d'augmenter fortement ses cotisations patronales. Cerise sur le gâteau : la prévoyance 1e permet une réduction des engagements de la prévoyance professionnelle dans le bilan de l'entreprise. En résumé : un bon plan ! ■